



KIRIKOU

et les bêtes sauvages

Toute l'histoire n'avait pas été racontée...



Le grand-père, trônant dans sa grotte bleue, explique : *“L'histoire de Kirikou et la sorcière était trop courte. On n'a pas eu le temps de rapporter tout ce que l'enfant Kirikou avait accompli. Et il a vraiment accompli de belles et bonnes actions, qu'il ne faudrait pas oublier. Alors, je vous les raconte.”*

Et il nous dit comment l'inventif Kirikou est devenu jardinier, et détective, et potier, et marchand, et voyageur, et médecin, toujours le plus petit et le plus vaillant des héros.



Didier Brunner présente

KIRIKOU et les bêtes sauvages

Un film réalisé par
Michel Ocelot et Bénédicte Galup

Scénario de Michel Ocelot
Avec la collaboration de Philippe Andrieu, Bénédicte Galup et Marine Locatelli
Graphisme de Michel Ocelot
Chansons originales de Michel Ocelot, Youssou N'Dour, Rokia Traoré
Musique originale composée par Manu Dibango

Production Les Armateurs, Gebeka Films, France 3 Cinéma et Studio O.

France / 2005 / format 1,85 / Dolby SR / Durée 1h15 / Visa n° 109 532

Sortie le 7 décembre 2005

www.kirikou-lefilm.com

DISTRIBUTION

Gebeka Films
46 rue Pierre Sémard 69007 Lyon
Téléphone 04 72 71 62 27
info@gebekafilms.com / www.gebekafilms.com

PARTENARIATS & PROMOTION

Agence Mercredi
32 rue de l'Arcade 75008 Paris
Téléphone 01 56 59 66 66

PRESSE

Robert Schlockoff
Valérie Chabrier
Téléphone 01 47 38 14 02
rscm@noos.fr



*“Ça, c'est du cinéma :
une course-poursuite endiablée,
un monstre sur la pleine lune,
une musique extraordinaire,
et un héros qui sait se tirer
de situations désespérées”*

Michel Ocelot

Michel Ocelot, réalisateur-auteur

*“j'ai eu un
immense
plaisir à
refaire vivre
intensément
mon minuscule
héros”*

Je n'avais pas l'intention de faire un deuxième “Kirikou”. Mais l'enfant Kirikou ne m'a pas demandé mon avis, il s'est imposé, et je ne faisais pas le poids. C'est une étrange expérience, d'une part d'être un peu dépassé par son invention, d'autre part de revenir en arrière pour recommencer comme la première fois... Ce n'est pas une suite à l'histoire de *Kirikou et la Sorcière*, où le héros est devenu un homme. Le Kirikou qui est resté dans les mémoires (du public et de moi-même) est le petit enfant, nu, décidé, éveillé, astucieux et généreux. Il s'agissait de montrer des pans de sa vie qu'on n'avait pas eu le temps de raconter. J'ai eu un immense plaisir à refaire vivre intensément mon minuscule héros, le faire réagir, foncer, parler - il me dictait son dialogue sans une hésitation, et ce que disait sa mère, et son grand-père, et le vieux grincheux sous son baobab, et la Femme Forte, autoritaire mais pas indifférente. Karaba resplendit toujours, elle n'est encore que sorcière, mais on sent bien que cette femme extraordinaire intrigue le gamin extraordinaire dont le dernier mot, dans ce film, sera pour elle.

Je me suis attaché à montrer la vie au village, j'ai continué sur la lancée de beaux décors luxuriants, en ajoutant un espace à l'échelle de l'Afrique, et en baignant tout le film dans la musique. J'ai travaillé étroitement avec Manu Dibango, profitant du fait que nous vivions dans la même agglomération, et nous avons pu aller jusqu'au bout de nos envies et accomplir un spectacle musical. Youssou N'Dour, lui, est toujours là, avec les chansons, anciennes et nouvelles, chansons qu'il interprète lui-même, ce qui n'avait pas été possible lors du premier film. J'ai profité d'autres avantages, en particulier le travail providentiel avec ma co-réalisatrice, Bénédicte Galup, une collaboratrice de longue date, qui veillait au grain sur le terrain.



“Kirikou fait aussi des choses simples, comme planter des légumes et modeler des pots. Ces autres talents me plaisent”

M. O.



Bénédicte Galup, réalisatrice

*“nous
partagions
l’envie de faire
à nouveau
un très beau
film autour
de cet attachant
personnage
qu’est Kirikou”*

Co-réaliser : élaborer et réaliser un long-métrage d’animation à deux ! Cela faisait partie des défis à relever pour *Kirikou et les bêtes sauvages* : trouver un certain équilibre entre l’univers pré-établi de Kirikou et de son créateur Michel Ocelot et le point de vue différent que je pouvais en avoir en tant que personne et que je souhaitais lui donner en tant que co-réalisatrice. Michel et moi nous connaissons depuis longtemps. Chacun de nous avait ses aspirations, ses envies. Toutes ne pouvaient pas être comblées mais une chose est sûre, nous partagions l’envie de faire à nouveau un très beau film autour de cet attachant personnage qu’est Kirikou.

D’un point de vue pratique et logistique, les différentes étapes de fabrication ont incombé à l’un ou à l’autre. Tout au long de la production, Michel et moi avons eu des échanges de points de vue et d’avis. Entre Angoulême, camp de base de Kirikou depuis 1998 et Paris, ville des producteurs et de son créateur, nous étions constamment reliés par Internet et le TGV !



Pour ma part, installée donc en Charente pendant près d’un an et demi avec des équipes de graphistes, d’animateurs et de décorateurs, j’ai œuvré à la fabrication des images du film, depuis les story-boards jusqu’aux images finales en couleurs. Dans le studio créé pour l’occasion, entourée de collaborateurs de métier et de confiance à qui ce nouveau film doit beaucoup, je me suis confrontée à cette tâche difficile, mais exaltante. Une partie des dessins d’animation fut fabriquée au Vietnam, le restant en Lettonie. Collaborer avec des animateurs ayant une autre culture et pour qui l’Afrique et le monde de Kirikou peuvent sembler bien lointains, fut également une expérience passionnante.



Didier Brunner, producteur

Charismatique petit bonhomme

“la star de cinéma la plus petite et la plus humaniste”

Enfant nu, enfant noir, petit mais vaillant, Kirikou est aujourd’hui un petit bonhomme de légende et *Kirikou et la Sorcière* un film culte. La scène qui expose de façon extraordinairement émouvante le caractère, les motivations et les valeurs de ce minuscule héros : la nativité de Kirikou, décriée par les gardiens de l’intégrisme puritain, est devenue une séquence emblématique de la renaissance du cinéma d’animation français (certainement européen aussi), cinéma qui depuis de nombreuses années s’était fait tout petit et peu vaillant face à l’hégémonie des industries de l’image par image américaines.

Après le succès de *Kirikou et la Sorcière*, nous nous étions promis avec Michel Ocelot de résister à la tentation de *Kirikou 2*, *Kirikou la suite* ou *Le Retour de Kirikou*. Quelle suite ? Quel retour ? Celui d’un bel éphèbe, trop beau, trop grand, trop heureux pour être le héros d’une nouvelle épopée ? Michel Ocelot était soumis à l’irrésistible demande de tous les “accros” de Kirikou, enfants, parents, grands-parents qui l’imploraient de donner à nouveau vie à son personnage. Bien sûr cette insistante requête faisait écho chez les producteurs, distributeurs et éditeurs, non seulement pour des raisons commerciales, mais aussi pour le bonheur de repartir dans une aventure cinématographique avec Kirikou, ce charismatique petit bonhomme et ses grandes idées, la star de cinéma la plus petite et la plus humaniste.

Petit à petit, les inconditionnels de Kirikou incitèrent Michel, bousculé par le succès de son personnage, à nous proposer non pas une suite mais une fantaisie impromptue inspirée par quelques exploits oubliés de Kirikou, des anecdotes omises dans le premier film, en quelque sorte des souvenirs retrouvés de Kirikou. C’est le grand-père qui, tel un griot, avec sa voix douce et profonde, raconte fièrement ces exploits inédits.

“Un grand moment dans la vie du petit Kirikou : il est très haut, et il cueille sans mal les fruits en haut des arbres”

M. O.

Nous ne pouvions résister au désir de vous faire partager le plaisir de ces belles histoires dans lesquelles l’intelligence et la vaillance de Kirikou ne vous surprendront pas (vous le connaissez !), mais vous émerveilleront car il est toujours imprévisible.

Les plus beaux talents musicaux de l’Afrique nous accompagnent dans cette aventure, et c’est un film aux images encore plus magiques que le premier que nous vous proposons de découvrir.

Rokia Traoré dans une belle chanson dédiée à Kirikou s’interroge : *“Il est où Kirikou ?”*

Battez djembés, sonnez balafons : il est de retour !

L’aventure de *Kirikou et les bêtes sauvages* commence...



“La belle sorcière Karaba est là,
et n'est pas au bout de ses surprises”

M. O.



François Bernard, directeur de production

Notes de Production

“L'esprit Kirikou”

Ce film présentait un enjeu de taille : répondre positivement aux attentes générées par le succès de *Kirikou et la Sorcière*, ce film référence. Pour assumer ce défi, il était essentiel de s'assurer d'une collaboration efficace entre Bénédicte et Michel et de la confiance du producteur quant aux choix des méthodes de travail, de la répartition des tâches (production interne et prestations externes) et la constitution des équipes. Pour diriger cette production et satisfaire aux trois conditions “qualité, budget, calendrier”, nous avons retenu les principes suivants :

- ▶ conserver sous contrôle direct des réalisateurs les étapes fondamentales de la création artistique, en intégralité (design, story-board, *layout* - mise en place des personnages et des décors, feuilles d'expos, recherche et décors couleur) ou partielle telle l'animation-clé pour des séquences délicates (dances) ou des références indispensables pour les équipes externes d'animateurs.
- ▶ constituer en interne une équipe réduite très compétente et polyvalente (25 personnes).

Nous avons considéré, en effet, que pour un projet de cette ambition, il est important de donner aux artistes et techniciens le temps et les moyens de s'investir et de se responsabiliser sur leur part de travail. L'étape de *Layout posing* (mise en place des personnages dans le plan), les feuilles d'expos et l'animation ont été faites par les mêmes personnes.

Ainsi, la construction d'un *layout* pouvait-elle se confirmer, s'améliorer par une phase de pré-animation.

Cela les obligea à considérer de fait les difficultés que peut rencontrer une équipe prenant le relais dans la fabrication, en l'occurrence celles du studio ARMADA au Vietnam et du studio JETMEDIA en Lettonie. De même, certains décorateurs au trait ont-ils pu prolonger leur travail lors de la phase de mise en couleur. La sous-traitance étrangère a aussi été cadrée et encadrée par des superviseurs pendant toute la durée de production. Indispensable relais pour

pallier les contraintes culturelles et structurelles qui, le décalage horaire aidant, prennent vite des proportions lourdes de conséquences sur le calendrier, le budget et bien sûr la qualité. La post-production image et son a été organisée bien en amont, c'est-à-dire dès les premiers mois de la production. Des pré-montages image successifs (avec une station interne au studio), dès l'étape du story-board, ont fourni aux réalisateurs un outil permanent d'anticipation et d'évaluation permettant de sortir des projets utiles pour la préparation de la musique et de la sonorisation du film.

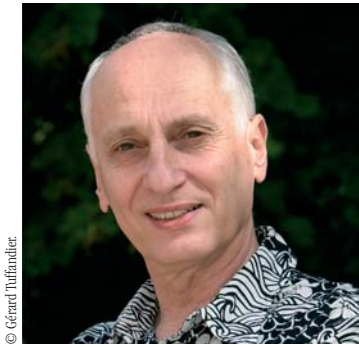
Au stade final de cette production, les choix d'organisation initiaux se sont révélés efficaces puisque conformes aux trois conditions (qualité, budget et calendrier) que nous avons définies deux ans auparavant. Des choix qui ne sont pourtant pas à ériger en “méthode” applicable à tout projet de long métrage d'animation. Chaque projet a ses spécificités et reste une expérience originale de production.

Celle de *Kirikou et les bêtes sauvages* était riche à l'origine d'une définition artistique précise et déjà expérimentée dans le premier film. Mais six ans après, tout le processus était à revoir avec une nouvelle histoire, des équipes renouvelées à 90%, un délai de fabrication réduit, un budget sensiblement équivalent mais une obligation de faire mieux ! Donc faire autrement.

Dans la pratique, l'entreprise *Kirikou et les bêtes sauvages* fut l'agencement de 50 spécialités professionnelles représentant plus de 200 personnes réparties en une dizaine d'unités de production dans trois pays culturellement différents (France, Lettonie, Vietnam). Une telle configuration est courante dans l'industrie de l'animation 2D, mais le style et la valeur KIRIKOU ne relevant pas de la mécanique répétitive et calibrée mais assurément de la subtilité et de la sensibilité, c'est essentiellement sur ce terrain que furent concentrés nos efforts (évaluation, information, initiation) pour permettre l'adaptation de chacun à l'esprit KIRIKOU.

Septembre 2005

Naissance sur la Côte d'Azur, enfance en Guinée, adolescence en Anjou, puis vie à Paris. Après des études d'art, Michel Ocelot a consacré toute sa carrière au cinéma d'animation et à la création personnelle. Tous ses travaux, depuis ses débuts, sont basés sur ses propres scénarios et graphismes. Il a réalisé quelques films d'entreprises, des séries courtes et des courts métrages, ouvrages qui l'ont fait connaître dans le circuit des festivals et dans la profession (président pendant 6 ans de l'ASIFA Association Internationale du Film d'Animation). En 1998, il rencontre son premier



© Gérard Tuffin/afier

succès public avec le long métrage *Kirikou et la Sorcière*, un conte africain. Cela lui permit la sortie au cinéma en janvier 2000 de *Princes et Princesses*, film d'une heure composé de courts métrages réalisés selon le principe du théâtre d'ombres (cf Ciné Si *in filmographie*).

Kirikou et les bêtes sauvages terminé, il se consacre à un

nouveau long métrage *Azur et Asmar*, un conte sur l'immigration dans un cadre maghrébo-andalou du Moyen -âge.

FILMOGRAPHIE

AUTEUR-GRAPHISTE-ANIMATEUR-REALISATEUR

COURTS METRAGES

LES 3 INVENTEURS. Production AAA. 13 min. 1979.

BAFTA (British Academy of film and television award), LONDRES.

1^{er} prix, Festival International de ZAGREB.

Nomination Meilleur film d'Animation, CESAR, PARIS.

Trophée d'Or, Festival International de ODENSE.

LES FILLES DE L'EGALITE. Production AAA. 1 min. 1981.

Prix Spécial du Jury, Festival d'ALBI.

LA LEGENDE DU PAUVRE BOSSU. Production AAA. 7 min. 1982.

CESAR (Académie des Arts et Techniques du Cinéma), PARIS.

LES 4 VŒUX. Production La Fabrique. 5 min. 1987.

1^{er} Prix, Festival d'Animation de MILLAU.

SERIES TV

GEDEON. (d'après Benjamin Rabier). Production Trinacra Films.

60 épisodes de 5 min. 1976.

LA PRINCESSE INSENSIBLE. Production AAA.

Série de 13 épisodes de 4 min. 1986.

Prix du Jeune Public, Festival International de ODENSE.

CINE SI. Production La Fabrique.

Cycle de courts métrages de 12 min. 1989.

- ▶ La Princesse des Diamants
- ▶ Le Garçon des Figues
- ▶ La Reine Cruelle
- ▶ La Sorcière
- ▶ Prince et Princesse
- ▶ Icare
- ▶ On ne Saurait Penser à Tout
- ▶ Le Manteau de la Vieille Dame

Prix du Meilleur Programme Enfants, Festival International de OTTAWA Canada

Prix du Meilleur Programme Enfants, Festival International ANNECY France

Prix du Meilleur Film pour Enfants, Festival International KROK Ukraine.

LES CONTES DE LA NUIT. Production Trans Europe Film.

Spécial 26 min. 1992.

- ▶ La Belle Fille et le Sorcier
- ▶ Bergère qui danse
- ▶ Le Prince des Joyaux.

LONGS METRAGES

KIRIKOU ET LA SORCIERE. Production Les Armateurs. 71 min. 1998.

Grand Prix Festival International du Film d'Animation, ANNECY France.

British Animation Award pour le meilleur long métrage, LONDRES Royaume Uni.

Trophée d'Argent, Festival International du Film d'Enfants, LE CAIRE Egypte.

Grand Prix, Festival International, KECSKMET Hongrie.

Prix du Public, Festival International du Film, ZANZIBAR Tanzanie.

Prix du Long Métrage, Festival International, ESPINHO Portugal.

Prix du Long Métrage, Festival International, SOUSSE Tunisie.

Château d'Argent, Prix Qualité de Vie, Festival « Castelli in Aria », BELLINZONA Suisse.

Prix du Long Métrage, Festival International, KROK Ukraine.

Prix des Enfants, Festival International, KIEV Ukraine.

Prix du Jury Enfants et du jury Adultes, Festival International, CHICAGO Etats-Unis.

Prix du Meilleur Film pour les Enfants, Festival International, ROUYN-NORANDA Canada.

Prix CIFEJ, Festival International, OULU Finlande.

Prix du Jeune Public, Rencontres Internationales, WISSEMBOURG France.

Prix Spécial du Jury, Festival International, MONTREAL Canada.

Prix du Long Métrage, Festival International, MALMÔ Finlande.

Prix du Jury des Jeunes, Festival International, VANCOUVER Canada.

Prix du Festival International du Théâtre pour les Enfants, FERMO Italie.

Prix de la Chèvre d'Argent, Festival international, POZNAN Pologne.

Prix du Meilleur long métrage d'Animation, Festival international, MONTEVIDEO Uruguay.

1^{er} Prix, Festival International, CARTAGENA Colombie.

Prix spécial du Jury, WorldFest, HOUSTON Etats-Unis.

Prix du Public, Festival International, ASUNCION Paraguay.

PRINCES ET PRINCESSES. Production La Fabrique, Les Armateurs.

70 min. 2000.

Prix Cinéma de la Société des Auteurs Compositeurs Dramatiques, PARIS 2000.

Prix Andersen, Festival International, SESTRI LEVANTE Italie, 2000.

Prix du Jury Enfants et du Jury Adultes, Festival International, CHICAGO Etats-Unis.

Prix Spécial du Jury OCIC, Festival International, MAR DEL PLATA Argentine.

EN PRODUCTION

AZUR ET ASMAR. Production Nord Ouest Production, Mac Guff.

90 min. 2006

Sortie nationale le 6 décembre 2006

KIRIKOU ET LES BETES SAUVAGES. Production Les Armateurs,

Gebeka Films, France 3 cinéma et Studio O

75 min / 2005 / Sortie nationale le 7 décembre 2005



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
HORS COMPÉTITION

La séance des enfants - Cannes 2005

Le vendredi 13 mai à 14h30, le Grand Théâtre Lumière a résonné des applaudissements des 1800 enfants venus assister à la leçon de cinéma donnée par le "père" de Kirikou, Michel Ocelot.



“Un des plaisirs de nos promenades avec Kirikou, c'est la nature luxuriante, peinte avec la passion et l'application d'un Douanier Rousseau”

M. O.



B é n é d i c t e Galup

Bénédicte Galup naît à Gassin, dans le Var en mars 1964. Elle passe toute son enfance autour de la méditerranée : Bastia, Narbonne puis Montpellier où elle obtient le diplôme de l'Ecole des Beaux Arts.

A sa sortie de l'école, elle travaille pour la société de production d'animation La Fabrique à St Laurent le Minier où elle découvre sa passion pour l'animation sous la houlette de réalisateurs aussi complets que talentueux qui lui apprennent leur métier : Michel Ocelot, Jean-François Laguionie, Sylvain Chomet, Federico Vitali.

Dans ce cocon cévenol, du papier découpé au dessin animé, de la pellicule argentique au système informatique, elle s'essaye à tout et forge de grandes amitiés.

Puis, elle s'installe pendant trois ans à Angoulême où elle pilote le studio de création des Armateurs. Elle y retrouve Michel Ocelot avec lequel elle travaille déjà depuis longtemps et dirige notamment le compositing de *Kirikou et la Sorcière* pendant deux ans. Elle voyage ensuite régulièrement pour les besoins d'autres productions : Kiev, Séoul, etc.

En 2001, la grande aventure des *Triplettes de Belleville* commence, Bénédicte s'expatrie à Montréal où pendant plus de 18 mois elle dirige le compositing 2D du film sous le regard

de son réalisateur, Sylvain Chomet.

A l'été 2003, de retour à Angoulême, elle passe à la co-réalisation avec *Kirikou et les bêtes sauvages*, un travail de longue haleine qui se terminera en septembre 2005.



© Gérard Tuffandier

PARCOURS PROFESSIONNEL

1988-1989

Animatrice sur la série télévisée **CINÉ-SI**, qui devient plus tard le long métrage **PRINCES ET PRINCESSES**, réalisation Michel Ocelot.

1989-1995

Vérification de l'animation sur les séries télévisées : **LA MAISON BLEUE** réalisation Henri Heidsieck et **LES ANIMAUX DU BOIS DE QUAT'SOUS** réalisation Philippe Leclerc.

1995-1998

Directrice du studio info-graphique 2D, sur le long métrage **KIRIKOU ET LA SORCIÈRE**, réalisation Michel Ocelot.

1999-2000

Assistante-réalisatrice sur la série télévisée **BELPHÉGOR** réalisation Jean-Christophe Roger.

2001-2002

Directrice du studio info-graphique 2D sur le long métrage **LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE** réalisation Sylvain Chomet.

2003-2005

Co-Réalisatrice avec Michel Ocelot du long métrage **KIRIKOU ET LES BÊTES SAUVAGES**.



Emmanuel Delétang, producteur exécutif de la musique

La musique de *Kirikou et les bêtes sauvages* est l'histoire d'une rencontre entre un amoureux de l'Afrique, Michel Ocelot, et d'un artiste Camerounais, Manu Dibango.

De cette rencontre, est née une amitié entre les deux hommes liés par un profond respect du travail de chacun et une envie de continuer ensemble les aventures du petit héros, recherchant en permanence à diversifier et à retranscrire, à travers la musique, les multiples paysages du continent noir que traverse Kirikou dans cette nouvelle histoire.

De nombreux instruments traditionnels africains ont été utilisés, notamment le balafon (xylophone ancêtre du marimba réalisé à l'aide de Calebasses servant de caisse de résonance), le marimba joué par Manu (xylophone identique au balafon qui diffère uniquement par son système de résonance en forme de tube métallique), le ngoni de Moriba Koita (petite guitare du monde mandingue), la cora de Loy Ehrlich (sorte de harpe à 21 cordes représentative de la musique des Malinkés), les différentes flûtes de Didier Malherbes et de Aly Wage et une variété de percussions toutes interprétées par Steve Shehan.

L'enregistrement délicat de ces instruments n'a été possible que grâce au travail de Philippe Brun, l'ingénieur du son.

L'écriture moderne de Manu Dibango a permis de mettre en valeur le caractère de ces différents instruments donnant à la bande originale du film cette couleur très "world", soulignant les atmosphères imaginées par Michel Ocelot et Bénédicte Galup.

La présence de Rokia Traoré et de Mamani Keita, toutes deux natives de Bamako (Mali), de Youssou N'Dour, enfant chéri de Dakar (Sénégal), très lié au personnage et à l'univers de Kirikou, depuis la mise en musique des traces du petit personnage dans le premier opus *Kirikou et la Sorcière*, nous offre un aperçu de ces riches courants musicaux que recèle l'Afrique.

“cette couleur très “world”

Manu Dibango, musique

Manu Dibango est né en 1933 au Cameroun. Etudiant en France, il apprend le saxophone et débute sa carrière de musicien dans différents cabarets de jazz, pour la poursuivre ensuite à Bruxelles à la fin des années 50. C'est là qu'il rencontre Joseph Kabasélé et son orchestre *African Jazz* avec lesquels il part en tournée au Zaïre. Il est ensuite embauché dans l'orchestre de Dick Rivers puis dans celui de Nino Ferrer comme organiste avant de se lancer dans une carrière solo qui débutera véritablement en 1972 avec son succès *Soul Makossa*.

Considéré comme le précurseur de la musique africaine moderne et un des ténors de l'"Afro-beat" Manu Dibango a su imposer son style tout en visitant différents courants musicaux. Se définissant lui-même comme un afro-européen, il est reconnu comme le père de la "World music".

Kirikou et les bêtes sauvages est sa première musique de film.

Rokia Traoré, chanson

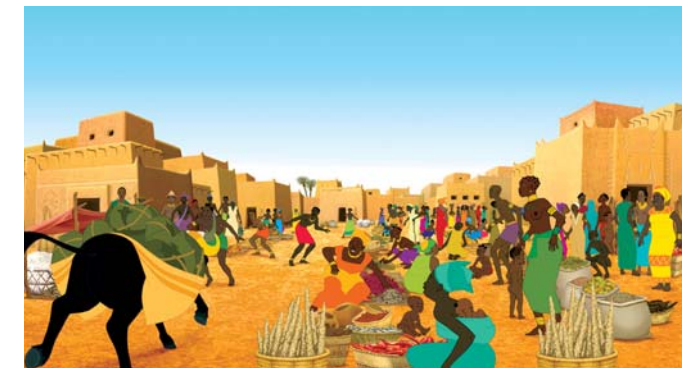
Née en 1974 à Bamako au Mali, Rokia Traoré est influencée aussi bien par la musique traditionnelle africaine que le Jazz et le Blues qu'écoulaient ses parents. A 20 ans, elle est déjà réputée dans son pays et est repérée par le célèbre musicien Ali Farka Touré qui l'encourage à composer. Rokia remporte le Prix *Découverte Afrique* de Radio France Internationale en 1997.

En 1998, la sortie de son premier album *Mouneïssa* est suivie d'une tournée européenne. Depuis, ses albums *Wanita* et *Boumboi* remportent un vif succès. Animée d'une grande intégrité dans ses choix artistiques, elle est appréciée aussi bien en Europe que par nombre de musiciens parmi les plus influents du continent africain.

Youssou N'Dour, chanson

Né en Octobre 1959 dans le quartier de la Medina à Dakar, Sénégal, Youssou N'Dour révèle dès son adolescence des talents de compositeur et de chanteur. A 11 ans, il intègre une troupe théâtrale puis entre à l'Institut des Arts de Dakar. Après avoir fondé deux groupes importants, *L'étoile de Dakar* puis *Le super étoile*, il devient le nouvel ambassadeur de la musique sénégalaise.

Dans les années 80, il participe à l'album *Tam-tam pour l'Éthiopie* (à l'initiative de Manu Dibango) puis rencontre Peter Gabriel qui le fera connaître au monde entier durant la tournée au profit d'Amnesty International aux côtés de Sting et Bruce Springsteen. Les années 90 l'ont vu collaborer avec des artistes d'horizons aussi divers que Axelle Red, Alan Stivell ou Angélique Kidjo et surtout Neneh Cherry, leur duo *Seven seconds* ayant fait le tour du Monde. En 1998, il signe la musique de *Kirikou et la Sorcière* ; son refrain "Kirikou n'est pas grand mais il est vaillant" restera dans la mémoire de millions d'enfants. Ambassadeur de bonne volonté pour les Nations Unies et pour l'Unicef, Youssou N'Dour s'est illustré dans ce domaine grâce aux multiples concerts au profit des enfants et des victimes du SIDA. Il a été également choisi en tant qu'ambassadeur au Bureau International du Travail.



L'ENFANT NU, L'ENFANT NOIR

KIRIKOU
L'ENFANT NU,
L'ENFANT NOIR.

Enfant mais pas naïf,
petit mais pas craintif,
il pense à chaque fois,
puis il fonce dans le tas.

KIRIKOU
L'ENFANT NU,
L'ENFANT NOIR.

Il n'a pas de gri-gri,
il n'a pas de fusil,
il arrive quand même
à sauver ceux qu'il aime.

KIRIKOU
L'ENFANT NU,
L'ENFANT NOIR.

Il ne condamne pas,
il demande pourquoi,
et quand il a trouvé,
il sait tout pardonner.

KIRIKOU
L'ENFANT NU,
L'ENFANT NOIR.

Il n'est ni fort ni grand,
et pourtant il nous rend
l'eau, les fruits et les fleurs,
et la paix dans les cœurs.

Paroles Michel Ocelot
Musique Brigitte Palabaud
Chantée par Youssou N'Dour
(P) Emi Music Publishing /
Les Armateurs

“Quand on a gagné, il faut danser et chanter,
et se régaler d'une tranche de papaye”

M. O.



Geneviève Djénati

Kirikou, Quel phénomène !

*“dans l’histoire
de Kirikou,
il y a toutes
les histoires
du monde”*

Sept ans déjà ! Kirikou pourrait avoir l’âge de raison, porter un cartable, rêver comme tous les petits garçons de devenir un héros. Seulement voilà, l’histoire de Kirikou est une autre histoire parce qu’il est Le héros que chacun porte au fond de soi, Kirikou défie le temps.

Ce tout petit bonhomme est un grand homme : il parle, il pense et il résout les énigmes.

Peu importe son âge, son rang, sa culture, chacun peut s’identifier à lui mais aussi à son histoire. Dans l’histoire de Kirikou, il y a toutes les histoires du monde, comme dans les contes, ceux qui ont réussi à nous faire rêver mais aussi à nous faire peur, parce qu’ils correspondaient exactement à ce qui nous préoccupait lorsqu’on nous les lisait. Plus tard, nous les avons relus en y trouvant d’autres clefs, et la magie avait encore lieu : d’autres tiroirs s’ouvraient qui en cachaient d’autres, bien sûr encore mystérieux, toujours à découvrir. Le plus grand exploit de Kirikou, c’est celui-là : élever le dessin animé à la hauteur du conte en avoir toutes les caractéristiques, susciter des émotions, solliciter la pensée, tout en offrant “des images qui bougent” ! “Facile !” diront certains qui croient qu’images et imaginaire vont de paire. Erreur ! Les images n’alimentent l’imaginaire que lorsqu’elles

correspondent à l’univers intime de celui qui les perçoit sous peine au contraire de le bloquer ou de le formater.

Paradoxalement, en sortant de l’univers clos et protégé du ventre maternel, Kirikou nous entraîne, petits et grands, à l’intérieur de nous-mêmes ; ses aventures sont nos aventures, ses questions sont nos questions. Elles sont actuelles et éternelles parce qu’elles expriment ce que vivent tous les hommes depuis toujours. L’environnement a changé, pas l’être au monde.

Kirikou n’a peut-être pas l’âge de raison, mais il a raison !

Geneviève Djénati
Auteur de *Psychanalyse des dessins animés*
Editions L’Archipel (2001) / Pocket (2004)

“Toute l’Afrique va défiler devant Kirikou,
et il aura le souffle coupé par ses splendeurs”

M. O.



Production

Les Armateurs

En 1994 Didier Brunner fonde la société Les Armateurs. La société remporte ses premiers succès dès 1997, grâce au court métrage *La Vieille Dame et les Pigeons* de Sylvain Chomet puis au célèbre film de Michel Ocelot *Kirikou et la sorcière*, sorti en 1998 (1,5 million d’entrées en France à ce jour, distribué dans plus de 50 pays). Après *Princes et Princesses* de Michel Ocelot (2000) puis *L’enfant qui voulait être un ours* de Jannik Hastrup (2002), *Les Triplettes de Belleville* de Sylvain Chomet remporte un vif succès public et critique lors de sa présentation, hors compétition, au Festival de Cannes 2003. Après deux nominations aux Oscar et un César de la meilleure musique de film, le film totalise aujourd’hui près de 900 000 entrées en France et a été vendu dans 50 pays.

T’Choupi de Jean-Luc François sorti en 2004 au cinéma est le cinquième long métrage d’animation produit par Les Armateurs. *Kirikou et les bêtes sauvages* réalisé par Michel Ocelot et Bénédicte Galup, sera le sixième long métrage produit par Les Armateurs.

La société développe actuellement deux projets de longs métrages en animation : le très ambitieux *Pourquoi j’ai (pas) mangé mon père*, adaptation en 3D du célèbre roman de Roy Lewis coproduit par Boréales et Pathé et *Brendan et le secret de Kells*, long métrage en 2D réalisé par un jeune et talentueux réalisateur irlandais, Tomm Moore en coproduction avec les sociétés Cartoon Saloon (Irlande) et Vivi Films (Belgique). Outre les longs métrages, Les Armateurs produit également des séries animées avec toujours la même exigence de qualité : *Belpégor*, *T’Choupi*, *Kiri le Clown*, *Gift*...

Co-Production

Gebeka Films

Société de distribution de films créée en septembre 1997, Gebeka Films fait porter tous ses efforts vers une ligne éditoriale affirmée dès l’origine : des films de qualité pour le jeune public ! L’immense succès public et critique de *Kirikou et la sorcière*, sorti en décembre 1998, a permis de crédibiliser cette démarche et cette ambition auprès de la presse, des exploitants de salles de cinéma et du grand public. Parmi les films distribués par Gebeka Films, les plus emblématiques à ce jour auront été : *Kirikou et la sorcière* et *Princes et princesses* de Michel Ocelot, *Mon voisin Totoro* de Hayao Miyazaki, *L’île de Black Mor* de Jean-François Laguionie, *Le Roi et l’oiseau* (version restaurée) de Paul Grimault ou encore *Sindbad* de Karel Zeman, *Le Vieil Homme et la Mer* d’Alexandre Petrov, *La Nouou 3* de Garri Bardine, *Loulou et autres loups* de Serge Elissalde et Grégoire Solotareff, *Les Contes de l’horloge magique* de Ladislav Starewitch, etc... Avec 6 à 8 nouveaux films par an, le catalogue de la société comprend aujourd’hui une cinquantaine de titres qui alimentent régulièrement les salles de cinéma à l’occasion de séances tout public, de projections scolaires ou de programmations spécifiques en direction des jeunes spectateurs de 2 à 12 ans. Gebeka Films intervient également comme co-producteur de certains des films distribués, tels que *Princes et princesses*, *Kirikou et les bêtes sauvages* ou *U* (sortie au printemps 2006). Parmi les films en préparation ou en tournage, on peut citer : *Le vilain petit canard et moi* (réalisateur : Michael Hegner / producteur : Futurikon), *Nocturna* (réalisateurs : Adrien Garcia et Victor Maldonado / producteur : Animakids), *Brendan et le secret de Kells* (réalisateur : Tomm Moore / producteur : Les Armateurs), *U* (réalisateur : Serge Elissalde / producteur : Prima Linea Productions) et

Mia et le Migou (réalisateur : Jacques-Rémy Girerd / producteur : Folimage Productions). L’ensemble de ce travail se développe grâce au soutien fidèle de quelques partenaires au premier rang desquels le Centre National de la Cinématographie, l’Association Française des Cinémas d’Art et d’Essai et la Fondation Gan pour le Cinéma.

France 3 Cinéma

France 3 Cinéma, filiale de la chaîne de service public, se doit de contribuer à la diversité culturelle française et européenne. Aussi porte-t-elle une attention particulière à tous les cinémas : en accompagnant des auteurs confirmés comme des débutants, en aidant parfois des cinématographies européennes peu développées, en étant présente dans les grands festivals, en coproduisant tous les genres (comédies, aventures, films de genre...). Il était donc normal et légitime que France 3 Cinéma accompagne le renouveau de l’animation française. En 1997, France 3 Cinéma a eu la chance de coproduire *Kirikou et la Sorcière* et depuis, elle investit au rythme annuel de 3 co-productions dans le secteur de l’animation de long métrage, représentant 10% de ses coproductions et 10% de son budget annuel. Après le succès des *Triplettes de Belleville*, la filiale attend beaucoup de ses nouvelles co-productions : *Piccolo, Saxo & Cie*, *Kirikou et les bêtes sauvages* ou encore *U*.

Studio O

C’est la société de production de Michel Ocelot grâce à laquelle il a co-produit *Kirikou et la Sorcière*, *Princes et Princesses* et *Kirikou et les bêtes sauvages*.

“Tout le monde est couché, sauf deux vaillantes personnes,
surveillant la cuisson des poteries. Ces personnes parlent
tranquillement et sérieusement dans le calme de la nuit.
“Mère, est-ce que cela fait du bien à Karaba
de nous faire du mal ?”

M. O.



Bibliographie Kirikou

EDITIONS MILAN - ALBUMS

(PLUSIEURS ÉDITIONS DE FORMATS DIFFÉRENTS)

Kirikou et la sorcière

Kirikou et le buffle aux cornes d'Or

Kirikou et la hyène noire

Kirikou et la girafe (parution novembre 2005)

Kirikou et le fétiche égaré (parution novembre 2005)

Kirikou et les bêtes sauvages (parution novembre 2005)

EDITIONS MILAN - LIVRE AUDIO AVEC CD

Kirikou et la sorcière :

une histoire racontée par le grand-père

EDITIONS MILAN - ROMAN

Kirikou et les bêtes sauvages (parution novembre 2005)

EDITIONS SEUIL - L'ÉLABORATION DE KIRIKOU RACONTÉE PAR MICHEL OCELOT

Tout sur Kirikou

EDITIONS HATIER - SCOLAIRE

Kirikou et Karaba

HACHETTE JUNIOR - ROMAN

Kirikou et la sorcière

ET AUSSI...

EDITIONS L'ARCHIPEL

Psychanalyse des dessins animés Geneviève Djénati

(préface Michel Ocelot)

Viol et renaissance Véronique Cormon

(préface Michel Ocelot)



“Enfin la grand'ville et ses belles dames
aux vêtements éclatants de couleur !
Mais que regarde ainsi ce groupe compact
de citadins ? Quelle est cette petite voix
qui claironne et entraîne ?...”

M. O.



Liste artistique et technique

à Alexandra Tholance

Réalisation

Michel Ocelot et Bénédicte Galup

Assistante Réalisatrice

Véronique N'Guyen

Direction de Production

François Bernard

Assisté de

Cécile Proust

Scénarimage

Olivier Reynal et Michel Ocelot

Recherche graphique
des personnages additionnels

Olivier Reynal et Jean-Luc Serrano

Recherche graphique des décors

Agnès Jon de Coupigny

Décorateurs au trait

Christel Boyer

Aymeric Gendre

Jean-Michel Picard

Recherche Couleur des décors
et des personnages

Sylvie Moureaux-Nery

Décors couleur

Caroline Ardies

Christel Boyer

Samuel Dhaussy

Véronique Dubourg

Christine Falaise

Dominique Kerjean

Antoine Saugier

Mise en place de l'action,

Animations de référence et feuilles de tournage

Stéphane Cartro

Antoine Dartige

Xavier Dujardin

Lionel Kerjean

Marianne Lebel

Jean-Christophe Lie

Nicolas Quéré

Alexis Venet

Vérification de la mise en place des personnages

Emmanuel Corrado

Direction et supervision de l'Animation
au Studio ARMADA TMT

Olivier Reynal

Supervision de l'Assistanat
et de l'Intervalle au Studio JETMEDIA

Nicolas Quéré

Marianne Lebel

Emmanuel Corrado

Direction de l'Assemblage informatique

Jean-Luc Pougnaud

Montage image

Dominique Lefever

Mixage

Bruno Sezec

VOIX

Directeur du casting

Sydney Kotto

Interprètes

Pierre-Ndoffé Sarr Kirikou

Awa Sène Sarr Karaba

Robert Liensol Le Grand-père

Marie-Philomène Nga La Mère

Emile Abossolo M'Bo L'Oncle

Pascal N'Zonzi Le Vieillard

Marthe N'Domé La femme forte

Emilie Gaydu La grande fille

Gwénaél Sommier Le grand garçon

Alex Carrete Le garçon moyen

Yanis Durancy Le petit garçon

Jean Bédiébé Le Fétiche

Noémie Germain

et **Ebra Kouahoulé** Les autres filles

Michel Elias Les animaux

Yolande Ambiana, Maïk Darah,

Marie-Jeanne Owono
Les femmes du village

Diambu Bwalala,

Nzola Samba,

Christophe Peyroux Ambiances

Détection des dialogues

Christine Sirroti

Liste artistique et technique

COPRODUCTION

Les Armateurs (Carrere Group)

Producteur Délégué

Didier Brunner

Directeur administratif et financier

Ivan Rouveure

Directrice du développement

Mireille Roulet

Juriste

Delphine Dalquié

Administrateur de production

Jérôme Larivet

Assistante de production

Emilie Gondolo

Assistant Technique Informatique

Christophe Vialle

Gebeka Films

Producteur

Marc Bonny

Assistante du producteur

Valérie Yendt

France 3 Cinéma

Productrice

Isabelle Peyrefitte

Directeur financier

Marc-Antoine Robert

Studio O

Producteur

Michel Ocelot

ANIMATION

Studio Armada TMT (Vietnam)

Directrice du Studio Armada TMT

Christine Gamonal

Coordination de la production

Vincent Laporte

(Métal Hurlant Productions)

Directeurs de l'Animation

Jean-François Galataud

et **Pascal Ropars**

Chef Animateur

Nguyen Thanh Liem

Studio Jetmedia (Lettonie)

Direction du Studio Jetmedia

Inga Praulina

Coordination de la production

Kristine Cibulska

ASSEMBLAGE INFORMATIQUE

Spirit Productions

Coordination de la production

Eric Jacquot

Direction du Studio Spirit Angoulême

Didier Henry

Assisté de

Sandrine Bissier

Assemblage informatique

Philippe Brunet

Sandrine Bonheure

Jean Thomas

Emmanuel Chauvin

Frédéric Lebas

Romain Kairi

Vérification couleur

Karen Bagonneau

Conformation HD

Gilles Deyriès

et **Pascal Palard**

MONTAGE ANIMATIQUE

Alice Boitard

Christophe Vialle

MONTAGE SON et MIXAGE

Auditoriums Piste Rouge

Coordination artistique & technique

Bruno Seznec

Assisté de

Lydie Fontaine

Ingénieur du son & Prémixage des voix

Sébastien Ariaux

Bruiteur

Gadou Naudin

Ingénieur du son & Prémixage des bruitages

Fabien Devillers

Assistants son

Raphaël Seydoux

et **Mikaël Vivien**

Création sonore et Montage son

David Tripeau

Liste artistique et technique

MUSIQUE DU FILM

Avec le soutien du Fonds d'action SACEM

Compositeur

Manu Dibango

Voix

Mamani Keïta

Musiciens

Percussions

Steve Shehan

Batterie

Jacques Conti Bilong

Basses/guitares

Noël Ekwabi

Claviers

Loy Ehrlich

Guitares

Jerry Malekani

et **Slim Pezin**

Flutes

Aly Wage

et **Didier Malherbes**

Ngoni

Moriba Koïta

Cora

Djeli Moussa Diawara

Producteur exécutif musique

Emmanuel Delétang

Studio d'enregistrement

Studio Bois et Charbons

Ingénieur du son

Philippe Brun

CHANSONS DU FILM

“L'Enfant nu, l'enfant noir”

Auteur

Michel Ocelot

Compositeur

Brigitte Palabaud

Interprète

Youssou N'Dour

Arrangeur

Félix Sabal Lecco

Editions musicales

Les Armateurs

“Karaba”

Auteur

Rokia Traoré

Compositeur

Rokia Traoré

Interprète

Rokia Traoré

Editions musicales

Tâma / Les Armateurs

“Kirikou et les bêtes sauvages”

Auteur

Michel Ocelot

Compositeurs

Youssou N'Dour et Papa Oumar Ngom

Interprètes

Marie-Jeanne Owonno

Marthe N'Dome

Emile Abossolo Mbo

Marie-Philomène Nga

Chorale Georges Seba

Editions musicales

EMI Virgin Musique Publishing

/ Les Armateurs

Bande originale du film distribuée

par  un label Universal Music

POST PRODUCTION IMAGE

ET LABORATOIRES

Post production numérique

Mikros Image

Jean Gaillard

Fred Groetschel

Gilles Gaillard

Chrystèle Barbarat

Mathieu Leclercq

Laboratoire film

Arane Gulliver

Luc Pourinet et Daniel Pereira

Report son

Cinestéréo

Anne Carbillet et Didier Retailleau

Post production vidéo

Sylicone

Catherine Wartel et Jean Delduc

Attaché de Presse

Robert Schlockoff

Ventes internationales

Celluloid Dreams



